

## ANECDOTE.

Un jeune cavalier, qui faisait l'homme important, alla un jour visiter en bonne compagnie une magnifique cathédrale. Il s'y trouvait, entre autres, une tombe remarquable, sur laquelle était inscrite l'épithaphe suivante : — *Hic jacet mortalium honor, decus pacis et amor, belli tremor*, etc. *R. I. P.*..... La curiosité des dames les porta à demander au cavalier qui les accompagnait, l'explication de cette épithaphe, qui les intriguait vivement. Le cavalier, qui ne savait pas un mot de latin, aurait voulu se dispenser d'expliquer ce qu'il n'entendait pas. Il eut beau s'en défendre, sous différents prétextes, il ne put refuser. Il se mit donc à examiner l'épithaphe, se recueillit un moment, et puis dit : "Mesdames, cette épithaphe très ancienne, est gravée sur la pierre en langue morte ; elle est déjà un peu effacée, cependant j'espère en venir à bout.

D'abord voyez : *Hic jacet*. — *Hic jacet*, veut dire sans contredit : Il jasa. C'était probablement un bavard, l'inscription n'a pas du le taire ; on ne doit que la vérité aux morts. Il jasa donc beaucoup. Poursuivons : *Mortalium*. — *Mortalium*. Mort à Lyon ; Il est mort à Lyon. On ne dit pas si c'était sa patrie, *Honor*, — au Nord, c'est très-bien, il est mort au nord ; il n'y a pas là de contradiction, il est mort à Lyon, au Nord. Plus loin, — *Decus pacis*. — O parbleu oui ! d'écus pas six ; il n'avait pas six écus. — *Et amor* : Etant mort : oui étant mort, il ne possédait pas six écus vaillant : Oh le pauvre diable ! Enfin. — *Belli tremor*. — *Belli tremor*. Je le crois, le bëlître est mort. Voilà, certes une injure dictée du faiseur d'épithaphe par les héritiers avides, qui

n'ont pas même six écus du pauvre hère. Peut-être aussi, le poète l'a-t-il maltraité, parce qu'il n'avait pas laissé de quoi le payer grassement.

Voilà cependant comme se font les réputations ; quelques écus de plus et le personnage était un saint ; tandis qu'il passe maintenant pour un bëlître, un bavard ; ainsi va le monde."

— Et ces trois lettres donc, Monsieur, *R. I. P.*, que signifient-elles ?

— Ces trois lettres sont les initiales des trois mots suivants : *Railleurs, Impertinents, Passez*. On se doutait que l'on jaserait beaucoup sur le défunt et son épithaphe ; alors on envoie promener les critiques déplaissantes.

Le cavalier se tira ainsi d'embaras et appreta à ces dames à gloser sur le défunt.

## PAR-CI, PAR-LÀ

Pourquoi faut-il tourner sept fois sa langue avant de parler ? — Pour faire l'économie de six betises.

Aimer à lire, c'est faire un échange des heures d'ennui, que l'on peut avoir dans sa vie, contre des heures délicieuses.

(MONTAIGNE.)

Lorsque tu traverses une rue après la pluie, tu marches avec précaution sur la pointe du pied, en cherchant les pierres blanches ; mais si, par imprudence, tu fais un faux pas qui souille de boue ta chaussure, alors tu te désourages et tu ne prends plus soin de te garantir des taches. — Jeune homme, préserve bien ton ame de la première éclaboussure.

Le. de J. B. de